

Le pot au lait

- Dis-nous grand-mère, quel est cet objet ?
- C'est un pot au lait !
- Mais ça sert à quoi ?
- Ecoutez, je vais vous raconter une histoire : lorsque j'étais petite, mes parents n'achetaient pas le lait au magasin. Nous allions le chercher à la ferme qui se trouvait là-bas au bout de la rue. Tous les soirs, un des enfants de la famille emmenait le pot au lait à la ferme et la fermière y versait du lait.
- Tous les soirs, mais c'est bien embêtant !
- Oh, non, c'était plutôt amusant parce qu'on rencontrait des copains qui venaient aussi chercher le lait. Bon, parfois, en hiver, aucun n'avait envie de sortir et il y avait quelques disputes !
- Tu n'as jamais renversé le lait ?
- Ça arrivait parfois quand on s'amusait à faire tourner le pot au lait !
- Gare à la fessée !
- Pourquoi est-ce que tu ne vas plus chercher du lait dans une ferme ?
- Maintenant le lait va dans de grandes usines où il est stérilisé et chauffé. Il se conserve mieux et plus longtemps. C'est pratique pour les magasins.
- Maman, achète toujours deux packs de 6 litres à la fois.
- Oui, et elle en a toujours en réserve.

L'Histoire mise en scène (suite)

Le moule à beurre

- Mamy, dis-moi quel est cet objet ?
- C'est un moule à beurre.
- Oh, c'est très joli, il y a un dessin à l'intérieur.
- A quoi ça sert ?
- Quand j'étais petite, ma maman faisait le beurre elle-même. Elle utilisait la crème qui était sur le lait. Quand le beurre était fait, elle le pressait dans le moule pour lui donner une jolie forme.
- Pourquoi, tu ne t'en sers plus ?
- Je ne fais plus de beurre. J'achète du lait écrémé au magasin, il n'y a donc plus de crème dessus.
- Je n'ai jamais vu de jolis dessins sur le beurre dans les magasins.
- Sans doute que ce n'est pas facile à faire dans des usines. Ce serait trop long et trop cher !
- Dommage. On ne pourrait pas essayer un jour ?
- Pourquoi pas !

Sans titre ou (comment) en connaître un rayon

En novembre dernier, Bernard PIVOT avait consacré une de ses dernières émissions «Double Je» à Alberto MANGUEL - que je connaissais pas du tout.

Né en Argentine, élevé en Tchécoslovaquie, il vit près de Poitiers où il a transformé une vaste et vieille grange en une superbe bibliothèque. D'énormes poutres, une charpente apparente, des livres par milliers alignés là à portée de main, des tabourets, une échelle pour accéder aux étagères les plus hautes. Un rêve... Il devait faire bon y vivre, y musarder...

Au cours de l'entretien, oh combien riche, A. MANGUEL glisse ces mots : «**Une bibliothèque, c'est aussi une biographie !**» Ces mots résonnent profondément en moi et me font comprendre en un éclair de temps la raison pour laquelle il m'est impossible de me séparer du moindre de mes livres, et pourquoi on peut éprouver du plaisir à, tout simplement, balayer des yeux les rayons de sa bibliothèque.

En effet le livre peut être une touche qui active dans notre mémoire un moment précis du passé, le faisant remonter à la surface. Ce livre, je l'ai lu quand j'attendais notre premier enfant,... celui-là au cours d'un long voyage en train pour me rendre à un stage de musique dans le Sud Ouest,... et ceux-là au cours d'un long congé dû à une hépatite. J'en passe évidemment.

De même les livres nous rappellent des amis, des rencontres. Untel m'a offert ce livre,... Celui-ci m'a été recommandé par X,... Tiens j'avais tellement aimé celui-là que je l'ai acheté plusieurs fois pour l'offrir. Et puis, certains livres renferment une dédicace : quelques mots d'un ami, d'un auteur... Et ainsi bon nombre de résidents sur ces rayons délivrent une tranche de vie. Au fait, le mot rayons me fait penser à ruche, qui me fait penser à abeilles, qui me fait penser à miel. Et les livres ne nous servent-ils pas à faire notre miel ?

Et peut-être que les rares livres que j'ai laissés au bord de ma route ne s'étaient-ils pas, d'une manière ou d'une autre, inscrits dans mon histoire.....